

NOUS SOMMES DES INTELLIGENCES COLLECTIVES

Sans la puissance des communautés humaines et leur culture accumulée, "Sapiens" ne serait qu'un animal comme les autres

« *Aucun homme n'est une île, un tout complet en soi* », écrivait le poète britannique John Donne en 1624. Cette célèbre formule résume admirablement le propos du livre signé par Joseph Henrich, professeur en biologie évolutive à Harvard (1). Dans un récit qui part de découvertes sur les premières sociétés humaines et rappelle de multiples expériences en psychologie sociale et en cognition, il démontre combien nous sommes des êtres sociaux, forgés par la culture qui nous environne. A rebours d'une conception assez mythifiée du génie individuel des humains, il assure : « *Notre capacité à survivre et à nous développer dans les environnements les plus divers ne doit rien au fait que notre intelligence individuelle nous permet de résoudre des problèmes complexes.* » Ainsi, sur nombre de compétences, nous sommes loin de surclasser les autres espèces autant que nous l'imaginons. S'agissant de mémoriser des séquences de chiffres, des chimpanzés rivalisent par exemple avec des étudiants. Ils peuvent même se révéler meilleurs stratèges dans certains exercices où les humains sont piégés par leur plus forte propension à imiter autrui. Seuls, privés de notre cocon civilisationnel et des savoirs et techniques accumulés au cours des siècles qui guident discrètement chacun de nos

faits et gestes, nous serions fort dépourvus. Un groupe d'ingénieurs lâchés dans une jungle inconnue, sans matériel ni préparation, aurait moins de chances de survie qu'une colonie de singes débarquant d'un autre continent. « *Nous dépendons d'un large corpus d'informations qu'aucun individu isolé, ni même aucun groupe, n'est assez intelligent pour concevoir au cours de sa vie.* » Des « cerveaux collectifs » propres à chaque groupe humain nous rendent individuellement plus intelligents, explique-t-il. Ainsi, en Chine, la pratique du boulier dès l'enfance permet à certains d'additionner plus vite qu'avec une calculette. Plus le groupe est large et connecté, plus il invente d'outils, de savoir-faire accroissant le potentiel de chacun. A l'inverse, faute de transmission, des savoirs cruciaux comme la maîtrise du feu peuvent se perdre chez des peuples isolés, tels ceux des îles Andaman, au large de la Malaisie, qui ne savent qu'entretenir une flamme, incapables de l'allumer par eux-mêmes. Autre illustration étonnante, cette centaine de marins de l'expédition Franklin pris dans les glaces, au début du ^{xx}e siècle, décimés par le froid et la dénutrition faute d'avoir su apprendre des Inuits vivant à quelques pas de leur bateau, et échanger avec eux. V.R.

(1) « L'Intelligence collective. Comment expliquer la réussite de l'espèce humaine », par Joseph Henrich (Les Arènes, 2019).